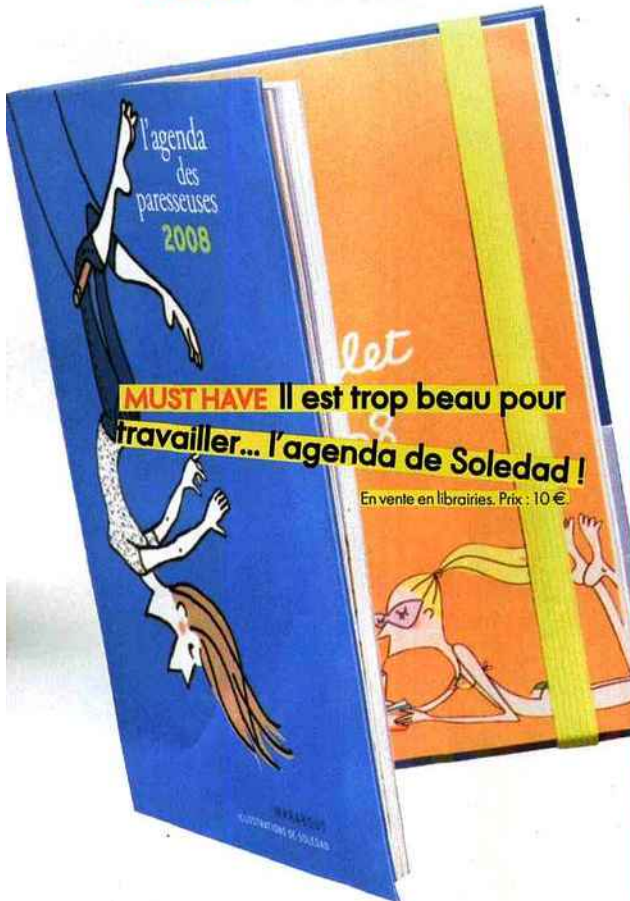


elle**info**hebdo



## ITALIE

### LA DOUBLE VIE D'ANNA CIRIANI

Entre pédagogie et pornographie, il faut choisir. C'est à ce dilemme qu'a été confrontée Anna Ciriani. Enseignante dans la petite ville de Pordenone, près de Venise, la jeune femme vient en effet d'être sommée de quitter sa classe en raison de ses activités extraprofessionnelles.



Sage professeure le jour, Anna se métamorphosait en héroïne de porno hardcore sur Internet, dès que la cloche avait sonné. Une double vie que les autorités éducatives de sa province ont jugée inacceptable. « Je suis une femme normale, avec une famille et un travail de

professeur. Je suis aussi à la recherche de transgression et de sexe. Mais j'ai toujours eu, à l'école, un comportement irréprochable », revendique, pour sa défense, la « porno-prof », comme l'ont surnommée les médias italiens. Il y a cinq ans, elle avait déjà été mutée après qu'un de ses étudiants avait tapissé les toilettes de l'établissement de photos très suggestives. Désormais, la maîtresse d'école saura que l'alphabet ne s'arrête pas à X.

C.R.

## C'EST DIT DANS "ELLE" UNE PERSONNALITÉ LIVRE SON POINT DE VUE



« Un enfant autiste – je préfère dire un enfant avec autisme – est d'abord un enfant qui doit partager l'espace des autres enfants et, en premier lieu, l'école. Sinon, il subit une discrimination. C'est malheureusement le cas pour beaucoup. Je le sais car tout ce qui touche aux autistes me touche. Je les côtoie depuis longtemps : un centre d'accueil spécialisé se situe à côté de la ville où j'ai grandi et je participe à la rédaction d'un journal "Le Papotin" dans lequel ils s'expriment avec beaucoup de richesse. L'autisme n'est pas un handicap dont les symptômes seraient irréversibles. Quand les troubles ne sont pas trop lourds, la meilleure rééducation pour ces enfants est l'immersion en milieu ordinaire. A l'école, ils sont stimulés par leurs camarades, ils ont l'opportunité de les imiter, de comprendre comment ils fonctionnent et de parvenir à communiquer avec eux. Ils acquièrent des compétences, de l'autonomie, ce qui atténue leurs problèmes et augmente leurs chances de trouver une place dans la société, à l'âge adulte. Mais pour cela, ils doivent être accompagnés, dès l'entrée en

maternelle, par un adulte qualifié qui les aide à dominer leurs points faibles, à mettre en valeur leurs forces, et qui collabore avec l'enseignant pour que la classe s'effectue normalement. Mais on ne s'improvise pas accompagnant. Il faut donc former des étudiants, en fin de cursus de psychologie, ou de jeunes diplômés. Sans ces

**MARC LAVOINE \***  
« Les écoles doivent s'ouvrir aux autistes »

"coachs" pour piloter l'intégration, on court à l'échec. Quand l'intégration est bien faite, les bénéficiaires sont

énormes, y compris pour les autres écoliers qui apprennent l'acceptation des différences. Avec l'association Autistes sans frontières, nous menons le combat pour assurer une formation à ces accompagnants. Tout le monde peut soutenir notre action en achetant une poupée vendue dans les magasins Sephora (voir p. 42). "L'important n'est pas de vivre comme les autres mais parmi les autres", a écrit un jeune écrivain autiste, Daniel Tammet, dans "Je suis né un jour bleu" (éd. Les Arènes). Je suis heureux d'apporter ma touche à quelque chose de plus grand que moi. »

\* Chanteur et comédien, parrain de l'association Le Papotin.